

## *Il fait soleil chez toi* Canada [Québec] 2004, 23 minutes

Claire Valade

---

Numéro 232, juillet–août 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/48114ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

Valade, C. (2004). Compte rendu de [*Il fait soleil chez toi* Canada [Québec] 2004, 23 minutes]. *Séquences*, (232), 33–33.



## Il fait soleil chez toi

Après avoir quitté son Haïti natal en pleine tourmente, Cilotte a élevé ses enfants seule et s'est démenée pour leur offrir une vie meilleure, mais tout cela est fort loin de l'empêcher d'être heureuse. En s'attachant à cette femme joyeuse qui chante tout le temps malgré les obstacles que la vie a mis sur son chemin, Catherine Veaux-Logeat a réalisé un joli documentaire à l'image de son sujet : serein et sympathique. *Il fait soleil chez toi* ne cherche à être rien d'autre que l'un de ces portraits humains qui touchent par la candeur et la vivacité de leur sujet – qualités que possède Cilotte en abondance, de même que l'imagination, principal intérêt thématique du film. C'est que, au-delà du soutien de ses enfants et de sa dévotion à la Vierge, le plus grand réconfort de Cilotte se trouve dans le passage sur le boulevard Métropolitain des resplendissants camions jaune soleil de la compagnie Robert Transport, qui lui rappellent la lumière de son île au milieu de la grisaille montréalaise. Cilotte ne s'ennuie jamais : jolie leçon de vie transmise avec doigté et intelligence par une jeune documentariste qui sait écouter.

Claire Valade

■ Canada [Québec] 2004, 23 minutes – Réal. : Catherine Veaux-Logeat – Contact : Vidéo Femmes.

## Si le temps le permet

Récipiendaire du prix Claude-Jutra du meilleur espoir de l'année 2003-2004, Élisapie Isaac ne prétendait pas réinventer la roue en réalisant son premier court métrage documentaire. Il n'en reste pas moins que *Si le temps le permet* est un portrait attachant, tout en nuances et en simplicité, du peuple inuit dont elle est issue, celui de Saluit, dans le Grand Nord québécois. Allant à la rencontre de ses sujets, jeunes comme aînés aux souvenirs et aux espoirs aujourd'hui si différents, elle campe d'abord ceux-ci en plans fixes, debout et immobiles au cœur des objets qui leur sont propres et des lumineux paysages nordiques, avant de leur laisser ensuite la parole, un peu à la manière d'un vieil album photographique à saveur ethnologique qu'elle aurait modernisé puis animé. La douceur du ton qui se dégage de l'écriture sobre et du regard personnel jeté sur cet univers rappelle celui du journal intime où l'on expose ses états d'âme. Si ce retour aux sources permet au spectateur d'ouvrir une fenêtre sur un peuple méconnu, c'est surtout l'occasion pour la cinéaste de comprendre ses origines et d'accepter ses choix actuels. Ultimement, c'est la qualité de ce regard introspectif qui fait réellement la force du film.

Claire Valade

■ Canada [Québec] 2003, 28 minutes – Réal. : Élisapie Isaac – Scén. : Élisapie Isaac, Manon Barbeau, Sophie Bissonnette – Avec : Naalak Nappaaluk, Danny Alaku, Timothy Etidloie, Bobby Gamugaaluk, Jimmy Kadjulik – Dist. : ONF.



photo: Alex Margincanu